La voix du patrimoine de Sienne

DANS CE NUMÉRO :

Journées européennes du patrimoine

Calvaire du cimetière d'Angovillesur-Ay

Valorisation des enclos paroissiaux du Tanu-Noirpalu

Nicole de Villars 4



Journées européennes du patrimoine 2022





La 39e édition des journées européennes du patrimoine mettra à l'honneur le patrimoine durable. Du 16 au 18 septembre 2022, les Journées européennes du patri-

moine célébreront patrimoine durable. En métropole et dans les territoires d'Outre-Mer, les propriétaires publics et privés de monuments historiques, les associations de sauvegarde et de valorisation

du patrimoine, les restaurateurs et conservateurs de biens patrimoniaux, guides conférenciers et architectes répondront présents pour accueillir le public et **le**

Le patrimoine durable

sensibiliser aux milliers d'initiatives permettant de concilier valorisation du patrimoine et construction d'un environnement durable. Le patrimoine a





Page 2

Le calvaire du cimetière d'Angoville-sur-Ay, œuvre des granitiers de Coulouvray-Boisbenâtre

C'est une nouvelle contribution qui s'inscrit au titre des savoirfaire des granitiers de Coulouvray-

Boisbenâtre. C'est à l'occasion d'une recherche de localisation d'une église et d'un cimetière inconnus que je suis tombé sur une série de tirages papier photographiques, travail patient travail de **Daniel** Diesnis sur les églises nord-Cotentin, montrant l'église d'Angoville-sur-Ay, son cimetière, son mobilier (les tirages papier sont datés d'août 1993). Cette découverte ne laisse aucune ambiguïté. C'est bien le travail des sculpteurs du granit de Coulouvray. Les documents photographiques ont leur importance car la croix ne se dresse plus dans le cimetière d'Angoville-sur-Ay. Peut-être victime d'un fâcheux coup de vent entre 1993 et maintenant. Elle n'avait pas été identifiée par les conservateurs des antiquités et objets d'art de la Manche. Reste à ce jour quelques clichés

papier. J'ai posé la question à madame la maire de la commune nouvelle de Lessay de l'église et il l'a toujours été. Peu de choses à en dire pour le passé. En 1683 l'ar-



dont dépend Angoville -sur-Ay.

Les renseignements sont peu nombreux. Voici cependant ce que raconte le curé dans la conférence de 1950, je cite: « le cimetière d'Angoville se trouve actuellement autour chidiacre ordonnait d'en réparer les entrées qu'il trouvait presque toutes ruinées. Trente ans plus tard, la grande porte n'avait pas de serrure et la barrière de cette porte ayant été volée, l'archidiacre ordonna qu'à la pre-

mière commodité on fit une autre barrière et que l'entrée fut bouchée pour empêcher les bêtes de pénétrer. Le custos, qui sans doute y mettait les siennes, reçut en 1716 l'ordre de cesser. A mon arrivée en 1926, le cimetière était en bon état et entouré de sapins. La bataille de 1944 est venue, tous les sapins, sans exception, ont été détruits. Un tiers des tombeaux démolis, aucun absolument indemne. La municipalité fait nettoyer les allées deux fois par an et les paroissiens prennent bien soin des tombes et de leurs morts. Il faut attendre que l'église soit complètement restaurée avant de pouvoir remettre les choses en parfait état ». Plus loin, le curé continue de s'exprimer à propos des calvaires, je cite: « en 1877, l'abbé Desheulles étant curé, la croix du cimetière en granit de Coulouvray, fut offerte par mademoiselle Beuzeville.

La voix du patrimoine de Sienne Page 3

Le projet de valorisation des enclos paroissiaux du Tanu

Les élus locaux, le CAUE de la Manche et moi-même, nous nous sommes penchés sur la rédaction du cahierdes-charges nécessaire l'établissement pour du dossier de la valorisation des deux enclos paroissiaux du Tanu et Noirpalu. Deux belles églises, deux cimetières les entourant, lieux très anciens où

depuis des générations et des générations, hommes et femmes ont accompli en ces lieux les rites de la vie quotidienne, de la naissance à la mort. L'accord cadre permet à la collectivité d'avoir un chemin tracé pour longues années. La mise en place est ardue mais les services du CAUE de la Manche mettent les énergies au service des élus. Cette rigueur est payante, si je puis dire, terme car la documentation produite devient la référence. C'est





table, mais elle est souveraine dans ses décisions.

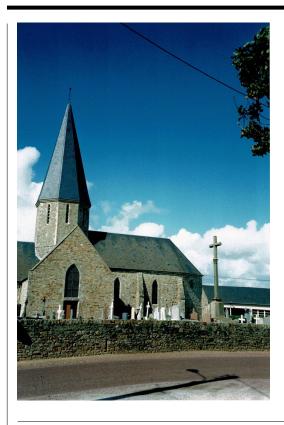


aussi un moyen de prévoir, de se projeter.

Malheureusement, la commune a depuis lors, décidé de ne pas poursuivre les exigences de l'accord-cadre.

C'est regret-

Page 4



La même année on ouvrit une souscription pour l'érection d'un calvaire au carrefour de Hierville » (croix Hernot de Lannion). Plus loin encore, il précise que, je cite: «la croix du cimetière n'a pas trop souffert de la bataille de Normandie. Le calvaire du carrefour de Hierville bien davantage ». Ce sont seuls renseignements historiques sur ce travail des granitiers de Coulouvray.

En mémoire de madame Nicole De Villars

Madame de Villars s'est éteinte . Nous lui rendons hommage pour tout ce qu'elle a accompli depuis ce premier jour où Jean-Claude Bossard venant d'être élu maire de la commune du Chefresne fit savoir que désormais la commune du Chefresne ne serait pas indifférente à la sauvegarde des temples protestants. Des années extraordinaires se sont ainsi succédées jusqu'à ce résultat final. Madame de Villars n'a eu de cesse de soutenir ce projet, de participer à des animations, de répondre aux sollicitations de sociétés savantes, pour faire connaître et apprécier ce sauve-



De gauche à droite: le Père Porée, curé de Percy ; Nicole de Villars, au centre et le Pasteur Amédro, le jour de l'inauguration des temples (Michel Delabroise, maire de Montbray, en arrière



dée par Georges Bottin, ci-contre de dos.



Nicole de Villars feuilletant la bible du Chefresne avant que le département de la Manche n'entreprenne sa restauration



Madame de Villars debout, au fond du petit temple le jour de la visite de la société d'histoire locale de Coutances (monsieur Rodophe de Mons, d'une des plus vieilles familles nobles du Cotentin, avait saisi l'instantané de l'image)

La voix du patrimoine de Sienne

L'église Saint-Jean-Baptiste de Percy

L'architecte Edouard Grisel qualifié de l'École de Chaillot qui assure la formation des architectes qui veulent se spécialiser dans le domaine du patrimoine, a été choisi par les élus de Percy pour pré-diagnostiquer l'état de l'église Saint-Jean-Baptiste de Percy.Les archives de la paroisse de Percy ont été en partie conservées depuis le début du XVIe siècle. Le plan de masse de l'ancienne église visible sur le plan Napoléonien révèle un édifice composé de différents volumes créés au fur et à mesure des augmentations. La tour clocher disposée sur le côté peut avoir été bâtie fin du XV^e ou au XVI^e. C'est probablement au sommet de cette vieille tour que veillaient les paroissiens catholiques de Percy pour repérer les mouvements de troupe lors des combats religieux livrés entre catholiques et protestants. L'appendice sous la forme d'une abside polygonale à l'extrémité

orientale indique une construction située au XVII^e correspondant à la sacristie, enfin le chœur et la nef firent l'objet d'augmentations sous forme de collatéraux au XIX^e. L'église saint Jean-Baptiste était administrée sous la monarchie de l'ancien régime par trois curés, dépendants de patrons. La grande et ière portion et la seconde appartenaient depuis 1180 à l'Abbé et aux moines bénédictins de l'abbaye Saint Etienne de Fontenay au doyenné de Vaucelles près de Caen. Le monastère, fondé en 1055, eut pour fondateurs des membres de l'illustre famille Tesson, bien connue en cette ancienne baronnie de la Roche-Tesson dont le siège se trouvait au château dudit nom en la paroisse de La Colombe, sur l'éperon situé au dessus de la Sienne. La 3e portion appartint au seigneur du Mesnil-Céron. Le porche de l'ancienne église (actuellement place Mgr Pasquet) peut avoir été bâti en 1511-1512 car c'est précisément à cette date

que l'on paie les maçons qui maçonnèrent le portal. L'archidiacre avait demandé en 1701 de faire trois ou quatre marches devant le portail pour accéder à l'église « vu que le cimetière est beaucoup plus bas ». Il est précisé en 1707 « que l'église a beaucoup souffert de dommages et souffre encore ». La clôture du cimetière se trouve difficile à entretenir en 1716 à cause de l'affluence de monde. Une poutre de la charpente traditionnelle est rompue dans la nef. Le mauvais état du chœur est encore remarqué en 1717, lequel, précise l'archidiacre, ne peut pas subsister comme il est pendant l'hiver. Il est nécessaire en 1720 de faire **réparer les** piliers qui soutiennent les costières (contreforts) de la nef. On a remis la même année une poutre neuve dans la nef. Les trois autres indiquent la présence d'une charpente tradi-

tionnelle normande.

avec entraits et poinçons) sont pourries dans les bouts et prêtes à crouler et la chute pourrait entraîner avec elles la charpente de la nef. Une fosse pour sépulture a été ouverte dans la nef et cela irrite l'archidiacre en vertu de l'application de l'arrêt du parlement de Rouen qui souhaitait que l'on cesse d'enterrer dans les églises. Le conseil de fabrique expose le 13 avril 1828 « **que** l'église est en construction depuis plus d'un an pour l'édification de deux chapelles latérales ». Le curé de Percy participe à l'enquête demandée en 1845 par l'évêque sur l'état des églises et presbytères: « mauvais état de la couverture ; mauvaise exécution des travaux des bascôtés du chœur, vétusté des pignons et de la tour, le tout exigeant des répara-

A suivre

nuelles.

tions presque conti-

N° SIRET : 801 053 380 00011

Code APE: 9499 Z

Association de sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne



Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

















en effet un rôle à jouer pour un avenir plus sobre et écologique.

En réinterrogeant les pratiques, les enseignements tirés des traditions, la continuité des savoir-faire, les acteurs patrimoine (monuments historiques publics et privés, sites archéologiques, musées, services d'archives. détenteurs de pratiques reconnues comme patrimoine culturel immatériel...) agissent dès aujourd'hui pour renforcer la durabilité du patrimoine.

Ainsi, les professionnels du patrimoine privilégient par exemple les restaurations utilisant le réemploi et les matériaux naturels (pierre, bois, terre, etc.), au plus près des exigences environnementales. Le patrimoine contribue également à la redynamisa-

tion et au développement économique et touristique des territoires ainsi qu'à la promotion des savoir-faire présents sur tout le territoire ; il constitue en outre une ressource d'emplois locaux non délocalisables. Autant d'enjeux au cœur de ces Journées européennes du patrimoine 2022.

Dès le vendredi après-midi 16 septembre, et le samedi suivant, selon le même déroulé, l'office de tourisme de Villedieu, ville et métiers d'art, deux bus ont

permis la découverte des curiosités de nos villages, à savoir: l'église Saint-Pierre du Guislain, Le manoir de Saint-Fraguaire à Beslon et le moulin de Corbière à La Trinité.

